NOTICE BIOGRAPHIQUE

SUR M. ADRIEN JEANJEAN

Par M. GALIEN MINGAUD

Séance du 19 Mars 1897

La Société d'Étude des Sciences naturelles de Nimes a fait, en la personne de notre vénérable collégue, M. Jeanjean, une perte des plus sensibles.

Admis, en 1872, parmi les premiers membres honoraires de notre Association, M. Jeanjean nous a toujours témoigné une très réelle sympathie. Il présida, en 1881, notre séance anniversaire publique.

M. Jeanjean Etienne-Adrien, — né à Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard), le 24 octobre 1820, décédé dans cette même ville le 28 février 1897, — s'adonna de bonne heure à l'étude des sciences naturelles. Bien qu'il eût fait ses études de droit à Paris, c'est à la géologie qu'il consacra la plus grande partie de son temps.

Il a publié sur la géologie du Gard de très intéressants mémoires.

Notre *Bulletin* a eu la bonne fortune d'en recueillir quelques-uns qui sont une suite d'itinéraires géologiques à travers les arrondissements du Vigan et d'Alais :

Excursion d'un géologue à La Cadière, 1889.

Excursion géologique à Durfort, 1891.

Excursion géologique de Quissac à Pompignan, 1892.

Excursions géologiques aux environs d'Anduze, 1894.

Excursions géologiques et spéléologiques aux environs de Ganges, 1896.

Ces excursions d'un jour ou deux, — à travers nos belles Cévennes, aussi variées par la nature de leurs roches que par l'époque et le mode de leur formation — sont devenues classiques.

Il les fit plusieurs fois en compagnie d'éminents professeurs, Coquand, Hébert, Lory, de Rouville, etc., etc. En les rédigeant, il a facilité les recherches de ses jeunes confrères, qui pourront voir, dans un rayon assez restreint, différentes formations et y recueillir soit de nombreux fossiles, soit de bonnes espèces minérales.

La Société d'Étude des Sciences naturelles de Nimes n'a pas été seule à profiter de son activité infatigable : Membre de l'Académie de Nimes, de la Société Géologique de France, de la Société scientifique et littéraire d'Alais, de la Société des Agriculteurs de France, de l'Association Française pour l'avancement des sciences, etc., etc., il a collaboré aux Bulletins de ces différentes Sociétés, qui ont eu l'occasion d'apprécier ainsi son zèle et sa compétence.

Les terrains jurassiques forment, dans le sud-est de la France, une ceinture à contours ramifiés autour des terrains granitique et cristallophyllien des Cévennes. Ils sont assez développés dans les arrondissements d'Alais et du Vigan, où ils constituent la plus grande partie de la contrée désignée sous le nom de Basses-Cévennes.

C'est le massif montagneux qui s'étend depuis Trèves et Alzon (Gard) jusqu'aux Vans et à Berrias (Ardèche), qui a été l'objet des recherches de M. Jeanjean.

Dans deux mémoires importants :

Etude sur l'Oxfordien supérieur, le Corallien et le Néocomien inférieur dans les Basses-Cévennes (*Afas*, Congrès de Montpellier, 1879) ;

Etudes sur les terrains jurassiques des Basses-Cévennes (Mém. Acad. Nimes, 1881-82),

il a complété l'œuvre du géologue de Sommières, qui fut son maître et son ami.

Dans l'Avant-propos qui précède sa *Statistique géologique du Gard,* t. I, p. LXIX, Emilien Dumas cite Adrien Jeanjean parmi les naturalistes du Gard auxquels il doit de précieux renseignements.

Reprenant l'étude du système jurassique au point où l'avait laissé Emilien Dumas dans sa *Statistique du Gard*, dressée en 1856, mais publiée en 1876, M. Jeanjean a donné une nouvelle classification des étages plus en harmonie avec les progrès actuels de la science.

L'archéologie préhistorique a eu en M. Jeanjean un adepte des plus zélés. Ses recherches sur *L'homme et les animaux des cavernes des Basses-Cévennes* (Mém. Acad. Nimes, 1869-70), ont été le prélude d'autres travaux :

L'homme préhistorique. Recherches dans la grotte de Labry, près Saint-Hippolyte-du-Fort (Mém. Acad. Nimes, 1873).

Recherches géologiques et paléontologiques dans les Hautes-Cévennes. Les grottes de Trèves et de Meyrueis. Age de la pierre polie (Mém. Acad. Nimes, 1874).

L'homme à l'époque néolithique dans les grottes sépulcrales de Lanuéjols (Gard) *et Fraissinet de Fourques* (Lozère) (Mém. Acad. Nimes, 1875).

Par ces publications, M. Jeanjean a apporté de nouveaux et intéressants matériaux, qui ont facilité l'étude du préhistorique dans notre pays.

C'est ainsi que M. Jeanjean a signalé dans : *L'âge de cuivre dans les Cévennes* (Mém. Acad. Nimes, 1884), les découvertes d'objets de ce métal faites dans les

grottes sépulcrales et les dolmens. Le minerai de cuivre est, en effet, abondant dans les Cévennes. Notre savant géologue a proposé une subdivision de la pierre polie, sous le nom d'époque *Durfortienne*. (La Baume des morts, près Durfort, en est le type), qui représenterait la période du cuivre.

Dans un autre travail : *L'âge du bronze dans les Cévennes* (Mém. Acad. Nimes, 1890), M. Jeanjean suit la dispersion de ce métal.

Tout fait supposer que l'introduction du bronze ne se fit pas tout d'un coup, au moins dans notre contrée, car on l'employait concurremment avec les autres matériaux de l'âge de la pierre polie. Cette époque de transition a été appelée par M. Chantre : la période *cebénienne*.

Aux expositions universelles de Paris (1878, 1889), M. Jeanjean avait envoyé sa belle et importante collection d'objets préhistoriques; des médailles, grand module, ont été la juste récompense de ses travaux.

Agronome des plus distingués, fondateur (1851), puis président du Comice agricole du Vigan, membre du Jury dans les Concours régionaux et séricicoles, on peut dire que, pendant un demi-siècle, M. Jeanjean a été à la tête du mouvement agricole de l'arrondissement du Vigan.

Ses écrits sur l'agriculture cévenole méritent d'être signalés. Ils ont obtenu de nombreuses médailles d'or et d'argent, soit de diverses sociétés savantes, soit du gouvernement :

Le Plâtre. De son emploi dans l'agriculture et dans les arts. Nimes, 1859.

La maladie des vers à soie. Conseils aux Educateurs (ouvrage couronné par l'Académie du Gard en 1861).

Les amendements et les engrais minéraux appliqués au sol des Cévennes. Le Vigan, 1872.

L'exploitation des bois de chênes verts dans le Gard et dans l'Hérault. Le Vigan, 1874.

Notice géologique et agronomique sur les phosphates de chaux du département du Gard. Nimes, 1884.

Les parasites du mûrier. Montpellier, 1885.

Le châtaigner, ses produits et ses maladies. Nimes, 1887.

La géologie agricole appliquée à la culture de la vigne dans le département du Gard. Sol, cépages, engrais. Nimes, 1887.

La Sériciculture en 1889-90-91-92. Conseils aux éducateurs de vers à soie. Montpellier.

La géologie appliquée à la culture de la vigne (mémoire lu au Congrès viticole de Montpellier, en juin 1893).

On le voit, M. Jeanjean n'a négligé l'étude d'aucune des grandes cultures de notre département, et l'on peut dire qu'il a beaucoup contribué à vulgariser les méthodes les plus propres à combattre les fléaux qui fondent sur l'agriculteur. Il a aussi démontré que l'une des applications les plus fécondes de la science géologique, consiste à accroître la production du sol par l'emploi d'amendements minéraux appropriés à sa nature.

Aimant à se rendre utile à ses concitoyens, M. Jean jean a exercé à plusieurs reprises diverses fonctions administratives (conseiller municipal, maire); il a prêté son concours à toutes les œuvres de bienfaisance et d'utilité publique de Saint-Hippolyte-du-Fort.

Partout, il a laissé le souvenir d'un homme de bien et d'un savant.

Ses collections, toutes locales, de minéralogie, de

géologie, de paléontologie et d'archéologie préhistorique, qu'il aimait passionnément, ne sont pas perdues pour la science. Elles restent à Saint-Hippolyte-du-Fort, dans sa famille. Par une disposition spéciale, il a chargé son petit-fils, M. Roger Jeanjean, de les conserver et de les faire visiter aux naturalistes qui seraient désireux de les consulter.

Une vie si bien remplie ne pouvait être ignorée du Gouvernement, qui, successivement, le nomma :

Chevalier du Mérite agricole (1883) ;

Officier d'Académie (1884) ;

Officier du Mérite agricole (1887).

Enfin, par décret du 17 octobre 1894, la croix de la Légion d'honneur lui fut décernée.

J'ai essayé de donner un aperçu des travaux de notre regretté collègue. Vous l'avez tous connu, c'est donc aux souvenirs que M. Jeanjean a laissés parmi nous que je fais appel pour combler les nombreuses lacunes de cette Notice.